

Base de données : Red Hat Satellite préfère PostgreSQL

Désormais dans [le giron d'IBM](#), Red Hat confirme écarter la base de type NoSQL MongoDB Community Edition de [Red Hat Satellite](#).

La plateforme de gestion de machines fonctionnant sous [Red Hat Enterprise Linux](#) (RHEL) s'appuiera uniquement sur la base de données relationnelle et objet [PostgreSQL](#) à l'avenir.

Le mouvement a été initié dès 2016 autour des fonctionnalités de Pulp, outil de gestion de packs logiciels. Puis, dans un deuxième temps, de Satellite.

« L'équipe de développement a décidé qu'une unique base de données relationnelle avec des fonctions de rétablissement (rollback) et de traitement transactionnel était nécessaire », a expliqué dans un [billet de blog](#) Dana Singleterry, responsable produit chez Red Hat.

L'éditeur de solutions open source a également souhaité limiter la complexité de l'ensemble. Selon la firme, « un unique système de base de données simplifie l'architecture globale de Satellite et peut faciliter le support, la sauvegarde et la reprise après sinistre. »

Dans ce contexte, Red Hat a jugé que « PostgreSQL est une meilleure solution » pour les types de données et les usages requis par Satellite.

Alerter l'écosystème

La version de [MongoDB](#) embarquée dans des éditions existantes de Satellite (à partir de Satellite 6.0) continuera d'être prise en charge. Si un correctif est nécessaire, « l'équipe de Satellite créera un patch pour régler le problème ».

Et ce jusqu'à la suppression progressive de cette base en backend, a précisé le manager.

Aussi, Satellite n'utilisera pas de versions plus récentes de MongoDB sous [licence SSPL](#) (Server Side Public License). Une initiative qui, selon Red Hat, ne devrait pas avoir d'impact « significatif » sur les performances de Satellite.

La multinationale a déclaré préparer ses clients et ses partenaires au changement. Cependant, Red Hat n'a communiqué aucune date précise d'abandon effectif de MongoDB.